

EN RELIEF

HAGUENAU-NIEDERBRONN
Modernisation de la ligne ferroviaire : l'avis de l'Autorité environnementale

L'Autorité environnementale du Conseil général de l'Environnement et du Développement durable (*) vient de débiter sur le projet de modernisation de la ligne ferroviaire Haguenau-Niederbronn-les-Bains.

Le projet, présenté par SNCF Réseau, concerne des « renouvellements de voies, des améliorations de passages à niveau et des modifications de quais de la ligne ferroviaire non électrifiée mixte (fret et voyageurs) de Haguenau à Niederbronn-les-Bains, longue de 21,4 km (dont 17 km en voie unique) ». Selon le dossier, le projet vise à permettre la circulation du nouveau matériel roulant TER Régionals (186 m, en configuration de double-rame), l'augmentation de trafic de 15 à 20 TER par jour et l'accroissement de la vitesse autorisée jusqu'à 110 km/h par endroits. Sa réalisation s'échelonne entre 2017 et 2022, pour un coût évalué à 94,4 M€ (aux conditions économiques de janvier 2013).

« Un suivi des collisions avec les espèces animales »

Les principales recommandations de l'Ae portent sur « la redéfinition du programme de travaux auquel appartient la ligne, prenant en compte certains travaux directement liés à l'usage des gares, les inventaires naturalistes insuffisants et non conformes aux bonnes pratiques, ne permettant pas de conclure de manière rigoureuse sur les impacts du projet sur la faune ». Dès lors, l'Ae recommande de mettre en place « un dispositif de suivi des collisions avec les espèces animales concernées par les corridors écologiques d'enjeu national et régional durant 5 ans, en liaison avec le gestionnaire des sites Natura 2000 recensés dans ce secteur et la DREAL d'Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine ».

► (*) Cette instance donne des avis, rendus publics, sur les évaluations des impacts des grands projets et programmes sur l'environnement et sur les mesures de gestion visant à éviter, atténuer ou compenser ces impacts.

EURODISTRICT PAMINA Association Femmes Pamina Frauen

Dix femmes, deux pays, un livre

L'association Femmes Pamina Frauen vient d'éditer un livre de témoignages de femmes qui sont nées entre 1915 et 1947. L'association donne rendez-vous ce soir à 18 h au restaurant Anker à Plittersdorf (sur la rive allemande du bac de Seltz) pour présenter le fruit de plus de trois ans de travail.

L'association Femmes Pamina Frauen vient d'arriver au bout d'un projet qu'elle mène depuis plusieurs années. En effet, certains membres ont recueilli depuis trois ans des témoignages de femmes habitant dans l'Eurodistrict et qui sont nées entre 1915 et 1947. « Nous ne voulions pas des femmes célèbres, mais des femmes "ordinaires" pour que ceux qui liront le livre puissent se reconnaître dans leur témoignage », explique Barbara Beu, nouvelle présidente de l'association. Toutes ces interviews réalisées à partir d'un même questionnaire élaboré par l'association ont été retravaillées en récit (sauf l'histoire de Christiane, laissée sous forme de questions-réponses) qui raconte le destin de ces femmes dans *Frauen Portraits de Femmes*.

Des destins brisés par la guerre mais sans s'apitoyer

Dix femmes originaires de deux pays différents mais dont l'histoire pourtant se croise et se mélange puisque, même si le franchissement du Rhin n'était pas

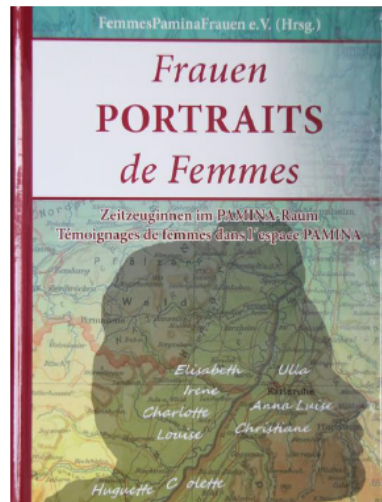
aisé partout (Colette raconte ainsi qu'elle était dépendante du bac de Drusenheim pour voir son fiancé), nombre d'entre elles ont vécu une partie de leur vie en Alsace et l'autre en Allemagne. Dix destins, plus ou moins brisés par la guerre : la mort du mari ou du père au front, le service de travail obligatoire (Reichsarbeitsdienst) qui empêche de faire des études, la dureté de la vie qui oblige à travailler pour vivre plutôt que de faire des études. Malgré toute la noirceur de la guerre, malgré tous les coups durs endurés, les témoignages ne versent pas dans le pathos. Chaque témoin garde en mémoire différentes périodes de sa vie, de l'enfance surtout plutôt heureuses : la passion du piano pour Annelise, chercher sa grand-mère à la gare de Bischwiller ou passer des vacances chez elle à Soultz-sous-Forets pour Marguerite...

À travers ces témoignages se dessine le quotidien de la société d'alors, par petites touches, comme un tableau impressionniste. Il y a bien sûr la vie pendant la guerre : les dures conditions matérielles pour les femmes veuves de guerre ayant des enfants à charge, les cachettes et la solidarité en cas de fuite, les alertes aux bombardements – les employés

de la Poste de Mannheim ne devaient « jamais lâcher un sac postal sur les quais, [et] rester stoïquement à côté quoi qu'il arrive » –, la fuite de Louise, née à Schirrhein, qui a déserté et, grâce à des bonnes personnes croisées sur son chemin et à de la chance, a pu rentrer saine et sauve...

Destins similaires

Mais aussi une esquisse de la vie d'alors : l'apprentissage des travaux ménagers pour les filles, les mariages très tôt comme celui d'Huguette pour éviter à son mari l'incorporation de force à l'Arbeitsdienst, les difficultés parfois à s'intégrer dans l'autre pays à cause de ses origines, la compréhension mutuelle grâce à l'alsacien... Ainsi, Irene, née à Mannheim et qui était tombée amoureuse d'un soldat français, raconte : « Notre vie de couple n'était pas simple à cause de nos deux nationalités. Georges et moi, nous ne pouvions nous promener ensemble bras-dessus, bras-dessous : nous marchions chacun d'un côté de la rue ! » Les autorités militaires françaises leur refusent même le mariage. « L'officier supérieur de mon fiancé lui a carrément dit qu'il valait mieux épouser une pute française qu'épouser une femme allemande ». En 1946, le couple



Dix femmes relisent leur vie aujourd'hui, évoquant leur jeunesse à l'heure de la Seconde Guerre mondiale. Une plongée dans le quotidien parfois tourmenté de l'Histoire. PHOTO DNA - VIKI.

peut finalement se marier.

« Les destins sont similaires de part et d'autre du Rhin, surtout pour celles qui ont dû servir le même système au sein du Reichsarbeitsdienst. Nous espérons donner une sorte de sympathie pour ces deux générations (ces femmes ont maintenant 90 ans ou 70 ans) », poursuit Barbara Beu. Chaque femme est invitée en fin d'entretien à donner un conseil aux jeunes générations. Si le livre retrace la vie de ces personnes, l'accent est surtout mis sur la période de la guerre et de l'après-guerre. Et montre un peu les différences de comportement avec les petits-enfants de ces personnes. « Notre association travaille en général sur l'actualité. Pour le livre, nous avons souhaité regarder en arrière et voir l'évolution des relations

franco-allemandes », poursuit Barbara Beu. L'ouvrage a été édité par la maison d'édition Regionalkultur d'Ubstadt-Weiher (au nord de Karlsruhe) à 600 exemplaires. Il est disponible auprès de l'association Femmes Pamina Frauen ou sur commande (ISBN 978-3-89735-949-9) dans les librairies au prix de 15 €.

Une première présentation de l'ouvrage aura lieu ce soir à 18 h au restaurant Anker, 56 Fährstrasse à Plittersdorf, sur la rive allemande dans le prolongement de l'embarcadere du bac de Seltz. Un endroit stratégique et symbolique. Des lectures pour présenter le livre survront. ■

VERONIQUE KOHLER

► <https://femmespamina.wordpress.com>

BARBARA BEU, NOUVELLE PRÉSIDENTE

Depuis l'assemblée générale de l'association le 23 avril, Barbara Beu est la nouvelle présidente de l'association Femmes Pamina Frauen qui a été créée à Kandel-Minderlachen dans le Palatinat en 2002. L'association transfrontalière permet aux femmes de l'espace Pamina de se rencontrer et de faire connaissance au sein d'un réseau, de faire valoir les droits des femmes par-delà les frontières et de promouvoir la parité.

Barbara Beu, 61 ans, Allemande habitant Forstfeld en Alsace du Nord, était seule à se présenter et à de fait été élue à la succession de Jutta Wegmann qui a assuré la présidence pendant sept ans. Ces deux dernières années, Barbara Beu était vice-présidente de l'association qu'elle a rejointe il y a environ cinq ans. De par son métier, la question de la femme l'intéresse puisqu'elle travaillait au sein du Landratsamt pour les droits des femmes et la parité. « Si je me mets à la disposition de l'associa-



Jutta Wegmann (3^e à partir de la gauche) a cédé sa place de présidente à Barbara Beu (au milieu de la 2^e rangée). DOCUMENT MEMIS

tion, c'est que je sais pouvoir compter sur une équipe responsable et créative », assure la nouvelle élue. Lors de l'assemblée générale, Danilée Bruder et Birgitte Gerloff ont choisi de se retirer du comité tandis que Reinhilde Soudant le rejoint.